

Football



Sur le terrain, Veveysans et Challengiens ne se font pas de cadeaux. En coulisses, l'entente est cordiale. ODILE MEYLAN

Un match fou, de l'animosité, mais une même philosophie

Vevey et Échallens ont livré une bataille sur le terrain. Mais les présidents parlent d'une même voix et promeuvent les valeurs du sport

Pierre-Alain Schlosser

Des expulsions, deux buts dans les arrêts de jeu, un public chauffé à blanc, de la provocation et des décisions arbitrales surprenantes: le match au sommet de 1^{re} ligue entre Vevey et Échallens a été spectaculaire. À défaut d'assister à une grande partie sur le plan technique, les 900 spectateurs de Copet ont vécu un après-midi chaud, chaud, chaud.

Réduits à dix à la 55^e, les Veveysans ont ouvert le score sur un but contesté par les Challengiens. Un deuxième ballon se trouvait sur le terrain et aurait semé la confusion. Mais ce n'était qu'un élément d'un match devenu complètement débridé. Alors que Vevey pensait avoir gagné ce derby, El Allaoui inscrivait son 100^e but depuis qu'il évolue en Suisse, à la 90^e minute. Et ce alors que le gardien Zimmermann se trouvait au sol depuis plusieurs secondes. Ni la bronca du public ni les réclamations des joueurs et du staff n'ont

eu grâce auprès de l'arbitre.

Dans cette ambiance survoltée, Vevey est alors allé arracher un but à la 95^e, sur une action qui a enrhumé toute la défense adverse. Une réussite de Ianigro qui a embrasé tout le stade. Mais ça c'était avant l'ultime rebondissement de ce match. L'arbitre a sifflé un penalty fictif (faute hors des 16 m) que Marazzi a transformé après... onze minutes dans les arrêts de jeu! Autant dire que les spectateurs locaux ont conspué aussi bien l'arbitre que les joueurs d'Échallens. Un joueur a même reçu une canette sur la tête, en sortant du terrain. Pas jolii jolii!

Des idées qui fédèrent

Mais, aussi surprenant que cela puisse paraître, l'animosité suspectée entre les deux bons élèves de 1^{re} ligue ne reflète en rien ce qui se passe en coulisses. Les deux présidents marchent main dans la main et promeuvent une philosophie commune. Les deux chefs d'entreprise se téléphonent d'ailleurs souvent pour échanger. «Nous collaborons de plus en plus, admet Fritz Aeschbach, l'homme fort du FC Échallens. Notre optique est de mettre en avant les valeurs du sport. Sans que l'argent ne vienne tout compromettre. Nous souhaitons permettre à un maximum de jeunes de la région d'évoluer en première équipe.» Ainsi, la formation de la Riviera compte huit élé-

ments régionaux en 1^{re} ligue. «Notre but? Créer un certain esprit, une identité, précise William von Stockalper, président de Vevey United. En donnant plus de chances aux jeunes de la région, l'implication de ceux-ci ne sera que renforcée. Si vous habitez à quelques hectomètres du stade, à l'image de Danilo Ianigro, et que vous connaissez l'histoire du club, vous mouillerez davantage le maillot. En procédant ainsi, vous fédérez en plus votre public.» Ce n'est pas un hasard si la moyenne de spectateurs est supérieure à 500, du côté de Vevey.

Mille francs maximum

Le recrutement a aussi son importance. À Échallens comme à Vevey, on recherche avant tout des personnalités. «Chez nous, cinq joueurs de l'équipe fanion s'impliquent en entraînant les juniors, était William von Stockalper. Et cela sur une base volontaire. Dans notre recrutement, nous cherchons avant tout de bonnes personnes. Je préfère un joueur impliqué à 300% dans le club et un peu moins bon au foot que le contraire.» Les footballeurs de la Riviera doivent aussi signer une charte interne en arrivant à Vevey United. Respect, ponctualité, politesse, propreté, fair-play, excellence font partie des valeurs demandées. À Échallens, l'esprit d'équipe est tout autant mis en avant. Pas de salaire mensuel de

4000 francs comme on peut en voir en 1^{re} ligue ou de 7000 francs (Promotion League). Aux Trois-Sapins, les joueurs touchent entre 0 et 1000 francs. Sans exception. Et même si on a évolué en Super League. «À Échallens, j'ai repris goût au foot, explique David Marazzi. C'est un club familial. L'entraîneur (Alexandre Comisetti) a une philosophie qui me plaît. Le groupe est uni et on joue les premiers rôles. Que demander de plus?» Et Fritz Aeschbach de conclure: «Certains joueurs me disent qu'ils trouvent du plaisir et une stabilité dans leur vie privée. Nous sommes une famille. Je suis heureux de voir que pour certains, ces valeurs comptent encore.»

Vevey-Échallens 2-2 (0-0) Copet, 900 spectateurs.

Arbitre: M. Hajdarevic qui expulse Posluszny (55^e) et Katz (90^e +8).

Buts: 74^e Protópapa 1-0, 90^e El Allaoui 1-1, 90^e + 5' Ianigro 2-1, 90^e + 11' Marazzi (penalty) 2-2.

Vevey United: Zimmermann; Reis, Kanté, Posluszny, Lima; Gabriele (70^e Protópapa), Morina, Gasic, Tafaj (83^e Ianigro), Ahmada (57^e Mabanza); Kari (57^e Bunjaku).

Échallens Région: Zwahlen; Salvi, Katz, Amougou, Shehu; Germanier, Galokho, Bozic (81^e Dupuis); Bersier, Begzadic (63^e El Allaoui), Marazzi.

En bref

Avec Dortmund, Favre s'offre Munich

Football Respect pour Lucien Favre et son Borussia Dortmund. L'entraîneur suisse a passé l'épreuve du feu avec brio en battant le grand Bayern de Munich 3-2 samedi. Deux fois menés au score, les hommes de «Lulu» ont chaque fois su réagir avant de passer l'épave en fin de match. Dortmund compte huit succès et trois nuls en Bundesliga; c'est la seule équipe invaincue, elle a la meilleure attaque et tout le monde chante les louanges de Lucien Favre. À commencer par un

ex de Dortmund, battu avec le Bayern, Mats Hummels: «L'image que cette équipe dégage, tout comme l'atmosphère autour d'elle, ce sont comme lors des années précédentes avec Klopp. Cela ne va pas être facile pour nous, mais ce sera agréable à regarder, je pense», a-t-il lancé, fair-play. **D.V.**

La Suisse battue par la Russie

Hockey sur glace Après deux victoires en fin de semaine contre la Slovaquie (2-3) et l'Allemagne (3-4 tab), la Suisse a dû s'avouer vaincue par la Russie dimanche midi en finale de la Deutschland

Cup à Krefeld. La sélection helvétique a rivalisé pendant deux tiers-temps avant de voir la jeunesse russe de KHL verrouiller le score dans les vingt dernières minutes (4-2). **J.S.**

Timea Bacsinszky s'incline en finale

Tennis Associée à Vera Zvonareva, contre qui elle avait paradoxalement perdu en simple en cours de semaine, Timea Bacsinszky s'est inclinée, dimanche, en finale du tournoi de double de Limoges. La paire russo-suisse, tête de série numéro 2, a été dominée en deux manches, 7-5 6-4, par le duo Galina Voskoboeva

(Kaz)-Veronica Kudermetova (Rus), tête de série numéro 3. **B.C.**

Hamilton s'impose

Formule 1 Lewis Hamilton, déjà sacré champion du monde des pilotes (pour la cinquième fois), a remporté dimanche à São Paulo le Grand Prix du Brésil de Formule 1. Le Britannique a du même coup permis à Mercedes de décrocher le titre des constructeurs pour la cinquième année consécutive. Sur le circuit d'Interlagos, Hamilton a obtenu le 72^e succès de sa carrière. Il a devancé le Néerlandais Max Verstappen (Red Bull) et le Finlandais Kimi Räikkönen (Ferrari). **B.C.**

Le LUC a offert une piètre prestation face à Chênois

Volleyball

Avant la Coupe d'Europe, Max Giacardi avait laissé quelques cadors au repos

Mercredi soir, on saura si Massimiliano Giacardi passera pour un tacticien de génie ou carrément pour un manche.

Face à Chênois Genève Volleyball, l'entraîneur italien du LUC a décidé de se priver de Jonas Kvalen et d'Adrien Prével pour mieux préparer le match retour de Coupe d'Europe, mercredi prochain face à Barkom-Kazhany LVIV (défaite 3-2 à l'aller). «Si nous avions perdu 3-0 en Ukraine, précise Massimiliano Giacardi, j'aurais entamé la partie avec mon six de gala. J'ai expliqué la situation aux joueurs, et en particulier à Björn Höhne et à Mathias Montavon, que j'ai lancés dans la bataille. Le premier était fiévreux et le second n'avait encore jamais commencé une partie de Ligue A. Cela ne s'est pas passé comme prévu, notamment à la réception. J'ai pensé que les choses s'arrangeraient au fil de la partie. Il n'en a rien été. J'ai fini par faire entrer Adrien (à 13-16 dans le deuxième set), mais il était trop tard.»

Giacardi concède qu'il n'est jamais bon de perdre aussi sèchement. «Je voulais vraiment jouer toute la partie avec mon six de départ, assure-t-il. J'ai dû changer de passeur à la mi-match, en remplaçant Pfund par Chevallier, parce qu'il fallait bien tenter quelque chose. Je suis conscient que j'ai mis

l'équipe dans une situation difficile. On verra mercredi si j'ai eu tort.»

L'Italien aurait préféré que son équipe montre un autre visage face à Chênois. «J'attendais davantage de mes joueurs, souligne-t-il. Pas sur le plan du volleyball, mais sur celui de l'état d'esprit et de l'engagement. Certains se plaignent facilement lorsqu'ils sont sur le banc. Or, quand ils sont alignés, ils ne saisissent pas toujours leur chance. On devra être assez forts mercredi pour surmonter ce faux pas.» Également engagé en CEV Cup, Chênois Genève Volleyball a pour sa part parfaitement su gérer ce derby.

Un personnage haut en verbe faisait grise mine à l'issue des débats. «Deux de nos partenaires sont partis avant la fin du match, soufflait Georges-André Carrel, directeur sportif du LUC. Ils ont menacé de ne pas renouveler leur participation la saison prochaine. L'un d'eux m'a même dit qu'on avait intérêt à gagner mercredi!»

Il est vrai qu'en trois parties disputées à domicile, le LUC n'a engrangé qu'un set, face à Amriswil. Un peu mince pour un champion de Suisse. **Gérard Bucher**

LUC - Chênois 0-3 (19-25 21-25 20-25) LUC: Pfund (passeur, 2 pts);

Höhne (2), Stevanovic (7), Feughouo (15), Montavon (3), Zerika (4); Del Valle (libéro); Sommer (3), Chevallier (1), Kaeser (1), Prével (6). **Chênois:** Sormaz (passeur, 2 pts); Zeller (7), Dustinac (12), Babic (12), D. Abramov (7), Botas Dos Santos (7); Kapur (libéro); S. Abramov, Prönnecke.

Battu par GC, Xamax retrouve la lanterne rouge

Football

Le choc des cancrs sourit aux Sauterelles. Thoue fait pleurer Bâle. YB rigole

En Super League, les vérités sont fragiles, surtout en queue de classement. Xamax voulait s'accrocher à l'idée d'un vent nouveau qui devait souffler sur la Maladière? Dans le choc des cancrs, ce Xamax-GC, ce sont les Neuchâtelois qui ont coiffé le bonnet d'âne. Battus 3-2 à domicile malgré un baroud d'honneur dans les dernières minutes, ils retrouvent la lanterne rouge. Avec plus de 2 buts encaissés par match en moyenne (30 en 14 journées), comment pourrait-il en être autrement?

Ils ne sont pas les seuls à avoir des soucis. Le Lugano de Fabio Celestini courbe sérieusement l'échine lui aussi, battu sèchement

au Cornaredo par Lucerne (1-4). Bâle n'est pas en reste dans la contre-performance: les Rhénans sont allés se prendre les pieds dans le tapis synthétique de Thoue (4-2).

En réalité, ils ne sont que deux à avoir vraiment le sourire. YB pour commencer. Avec son succès à Saint-Gall (2-3), le leader possède désormais 14 points d'avance sur un Bâle sans relief. Et puis il y a surtout Sion. Le Sion de Yakin qui a enfin réussi un bon coup en allant s'imposer 1-2 à Zurich. Trois points qui ont la saveur d'un immense bol d'oxygène pour les Valaisans, leur président et un entraîneur qui affichait une moyenne de points récoltés désastreuse. Mais tout demeure délicat. Les Valaisans sont à égalité avec GC, et tous deux n'ont que trois points d'avance sur Xamax. Bref, à part la tête du classement, rien n'est encore clair au sein de l'élite du foot suisse. **D.V.**

Un finale plein de folie pour la Route du rhum

Voile

François Gabart et Francis Joyon se la jouent presque au coude-à-coude

Il y a quarante ans, lors de la première édition de la Route du rhum, Mike Birch et Michel Malinovsky se disputaient la victoire pour quelques secondes, Birch s'imposant avec 98 secondes d'avance. Ce dimanche, c'est presque vers un scénario de ce type que la 11^e Route du rhum s'acheminait.

En tête François Gabart, vainqueur désigné s'il n'était pas lourdement handicapé: il navigue de-

puis un moment en ayant perdu un safran et un foil. En embuscade, Francis Joyon, dont le retard n'a cessé de fondre durant tout le week-end. Aux dernières nouvelles, juste avant le bouclage de notre édition, tout était encore possible, pour l'un (tenir bon), comme pour l'autre (coiffer au poteau le leader).

En attendant, Gabart se prépare, a-t-il dit par radio ce dimanche soir. «Je me prépare pour être performant si l'on est côte à côte sur le tour de la Guadeloupe, ce n'est jamais simple, surtout avec nos bateaux et avec le parcours imposé, très proche de la terre», a-t-il dit. Un finale de fous! **D.V.**